

CORESAN

Réunion du 30 septembre 2021 – Compte-rendu

Contexte

Le jeudi 30 septembre 2021, de 10h à 12h, avait lieu une nouvelle réunion en plénière du Conseil de Résilience Sanitaire (CORESAN) de la Ville de Bordeaux. Cette réunion était organisée en présentiel, dans la salle Didier Boucart à l'Hôtel de Ville de Bordeaux.

Présents :

Membres-experts (11) :

DELAUNAY Michèle
MALVY Denis
ALLA François
POUYANNE Julien
MONNIER Pauline
DINDART Jean-Michel
LAFORCADE Michel
VIDAL Martine
RODEL Patrick
GABINSKI Julie
WITTEWER Jérôme

Intervenants (6) :

JUSTOME Sylvie, élue référente et adjointe au maire chargée de la sécurité sanitaire, de la santé et des seniors
FAURE Isabelle, conseillère municipale
PASQUIER Patrick, directeur de la promotion et de la prévention de la santé, Ville de Bordeaux
DECROIX Marie, médecin et cheffe de service santé scolaire
LATRILLE Philippe, directeur de la prévention Bordeaux Métropole
LAVIGNE Sébastien, expert sécurité civile, Bordeaux Métropole

Animatrices de l'agence Nalisse (2) :

ASSELIN Anne-Sophie (en présentiel)
CHYSCLAIN Héroïse (en distanciel)

Objectifs :

- Revenir sur les dispositifs d'aller-vers et l'expérimentation du vaccibus
- Travailler sur le dépistage à l'école, l'isolement des enfants positifs et la prévention tabac
- Approfondir le travail sur la mémoire de la crise sanitaire et préconiser des méthodes de valorisation

Résultats des échanges

Avant le début de la réunion, les membres sont invités à faire un tour de table rapide.

Introduction

Sylvie Justome, élue référente et adjointe au maire chargée de la sécurité sanitaire, de la santé et des seniors, prend la parole pour introduire cette réunion.

Le CORESAN se retrouve pour une cinquième plénière et pour la deuxième fois en présentiel. Pour préparer cette réunion, un travail en amont a été réalisé avec les coprésidents ainsi que l'agence Nalisse.

Un des objectifs sera d'échanger autour d'une thématique chère au CORESAN et dont les membres avaient pu parler lors d'une réunion : **la mémoire de la crise**. En effet, il est essentiel de ne pas oublier ce qu'il s'est passé au cours de cette période de crise, les épreuves traversées, les compétences découvertes, les forces qui ont été les nôtres socialement dans cette période inédite.

Un point portera sur **l'aller-vers des précaires dans la vaccination** : Philippe Latrille et Sébastien Lavigne pourront à ce titre faire une présentation sur les expérimentations pour l'aller-vers.

Un autre temps de travail du CORESAN permettra **d'approfondir la prévention santé à destination des enfants**. Les échanges porteront notamment sur de nouveaux dispositifs concernant l'élémentaire, que ce soit sur le dépistage, les mesures sanitaires, l'isolement. Dans ce cadre, le docteur Marie Decroix fera également une présentation pour faire un point sur ce qu'on a pu repérer des besoins pour la santé des enfants, en lien avec la crise.

Madame Justome introduit également **Patrick Pasquier, nouveau directeur de la promotion et de la prévention de la santé à la Ville de Bordeaux**, référent pour le CORESAN.

Avant d'entamer les échanges sur les thématiques retenues à l'ordre du jour, les coprésidents prennent la parole. **Michèle Delaunay** est ravie de retrouver les membres du CORESAN en présentiel. Cette réunion doit permettre de se challenger sur les thématiques de la santé à Bordeaux.

Sur la mémoire de la crise, des actions doivent en ce sens être développées pour mettre en lumière le rôle et les témoignages de seniors dans la ville de Bordeaux, à travers un Conseil des seniors. Il faut retenir les enseignements de la crise pour reconstruire la cité.

Denis Malvy, co-président, insiste sur la nécessité de se reconstruire face à la crise mais aussi de préparer la résilience de chacun. Cette période de sortie de la crise est essentielle car elle va être représentative de ce que cette crise a apporté en termes de solidarité, de vivre-ensemble. Un challenge va être celui de la réconciliation des générations. Chacun d'entre nous a les moyens de retenir les leçons et la mémoire de la crise et de construire la résilience de demain.

Patrick Pasquier est directeur de la promotion et de la prévention de la santé à la Ville de Bordeaux, dont le périmètre recouvre ces deux champs. Le suivi de la santé des enfants de la maternelle au CM2 ce qui est spécifique au réseau des villes santé dont fait partie la ville de Bordeaux. Cette compétence permet de proposer la vaccination obligatoire des enfants et des actions sur la prévention de la santé afin de réduire les addictions (prévention de l'obésité infantile ou addictions aux écrans par exemple). D'un autre côté, cette direction travaille sur la promotion de la santé et notamment sur le Contrat Local de Santé et le Conseil Local de la santé mentale en partenariat avec les autres acteurs de la santé.

La réunion est encadrée par **Anne-Sophie Asselin, animatrice de l'agence Nalisse**. Elle encadrera les différents temps d'échanges : aller-vers et vaccination, enfance et santé, mémoire de la crise.

Aller-vers et vaccination

Philippe Latrille, directeur de la prévention à Bordeaux Métropole, et Sébastien Lavigne, expert sécurité civile également à Bordeaux Métropole, présentent l'expérimentation mise en place sur le territoire pour développer l'aller-vers dans les différents temps de la crise.

L'Etablissement français de don du sang a mis à disposition un camion qui servait au départ pour le dépistage dans les territoires. La stratégie autour de ce moyen mobile était de développer l'aller-vers les populations « géographiquement et socialement éloignées ». En rencontrant ces populations, on se rend compte aujourd'hui que ce ne sont pas des publics qui sont contre la vaccination, mais plutôt pour lesquels ce n'est pas la priorité. De plus, ces publics ne sont pas nécessairement concernés par le passe sanitaire et sont donc impactés à la marge par les restrictions dans certains lieux (musées, salles de cinéma, salles de sport, restaurants...).

- Une vidéo « La vaccination des publics en situation de précarité grâce au Covid'mobile » est présentée aux membres (lien d'accès : <https://www.youtube.com/watch?v=NquLnSTvpXk>).

La vaccination des publics exclus par l'aller-vers s'est appuyée sur des actions locales, notamment les distributions alimentaires : Resto du cœur mais aussi distributions auprès des publics étudiants (350 étudiants ont été vaccinés pendant l'été via ces distributions). L'expérimentation s'adresse aussi aux communes, en lien avec les CCAS pour s'approcher au mieux des publics. Des méthodes de communication sont venues en complément pour les rappels (suivi via communication téléphone). Des communes sollicitent ce dispositif, notamment pour toucher les seniors isolés mais aussi dans les quartiers politique de la ville, en lien avec les centres d'animation. Chaque vaccination permet de gagner du terrain sur la maladie.

Echanges

Des expérimentations d'aller-vers individuel ont aussi permis de toucher des personnes isolées et âgées : ces méthodes sont très chronophages mais fonctionnent très bien. Aujourd'hui, on est face à de nouvelles limites : de moins en moins de personnes sont touchées par cet aller-vers et il n'y a aucun moyen de connaître les personnes isolées encore non-vaccinées. On est davantage confrontés à des personnes réfractaires au vaccin.

Il y a deux problématiques : les personnes isolées socialement et géographiquement et les personnes âgées. Pour cette deuxième cible, un objectif est de viser à près de 100% de vaccinés via les médecins traitants.

Pour les personnes vulnérables (personnes dans les squats, toxicomanes, etc.), l'idée pour aller plus loin et de passer par les professionnels associatifs pour le soutien, la logistique et l'opérationnalisation de la vaccination. C'est une expérimentation qu'on essaie de mettre en place.

En complément, une collaboration entre les différents acteurs de la santé (ARS, assurance maladie, etc.) a été mise en place pour mieux cibler les personnes. La difficulté de la mise en œuvre de cette collaboration est due au difficile accès aux données de la liste des patients non-vaccinés. Il faut tirer des enseignements de ces difficultés rencontrées pour pouvoir plus tard faciliter la collaboration entre acteurs.

Il faut aussi associer des médiateurs de confiance pour toucher des publics spécifiques (gens du voyage par exemple). Les acteurs de la médiation doivent encore être associés sur le long terme, dans la prévention globale à la santé. Avec l'ARS, un travail en amont est mené avec les médiateurs de quartier pour qu'ils soient des relais de proximité : des formations avec le CHU permettent de partager les éléments de langage pour la vaccination et de créer une relation de confiance avec les personnes sur le terrain.

L'aller-vers pour la vaccination est un travail de patience et de conviction qui doit se construire au fur et à mesure.

Enfance et sante

Le **docteur Marie Decroix**, Médecin Coordonnateur du Service de Santé scolaire, introduit cette thématique avec une présentation sur les actions menées dans les écoles de la petite session au CM2. Ces actions portent sur la prévention, le dépistage et la vaccination, mais il y a également une part d'accompagnement des enfants sur des besoins spécifiques (maladies chroniques, handicaps, lutte contre les addictions) et un travail pour la protection de l'enfance (signalements).

Aujourd'hui, la crise sanitaire a des conséquences importantes sur le travail mené dans les écoles, du fait des protocoles sanitaires et du dépistage dans les écoles. Pour la rentrée 2020-2021, le protocole sanitaire prévoyait la fermeture des classes dès qu'un cas est confirmé dans celles-ci. Le protocole théorique mis en place est dans les faits très difficile à mettre en œuvre. Les directeurs se sont retrouvés en première ligne afin de mettre en place ces protocoles de fermeture des classes ainsi que le suivi des cas contacts. Le personnel éducatif a été confronté à l'incompréhension des familles face à la fermeture des classes.

Un dépistage systématique des enfants via les tests salivaires à l'école implique tout une logistique qui a des impacts directs sur le temps des apprentissages. De plus, on compte environ 60% de participation pour ce dépistage, posant ainsi la question de l'utilité de ce dépistage sur un groupe non complet.

Si un cas est confirmé, la classe est aujourd'hui encore automatiquement fermée : à partir de 6 ans, tous les élèves sont dits cas contact, ils doivent obligatoirement être testés immédiatement et 7 jours après contact (avant 6 ans, c'est fortement conseillé).

Plusieurs conséquences directes de la crise sur la santé globale des enfants ont été soulignées (notamment par une enquête réalisée auprès de 136 familles après le premier confinement) : Parmi les dommages constatés on peut noter :

- Un difficile retour aux soins après l'arrêt par les familles et les professionnels lors du premier confinement,
- Une augmentation du retard de la socialisation, du langage, des apprentissages de la lecture et des mathématiques,
- Une augmentation des troubles du comportement,
- Une augmentation de l'addiction aux écrans, du grignotageetc.

Un enjeu est de faire le lien avec les familles, dans un objectif de retour à une autonomie de la santé.

Il convient également de prendre en compte la question de la santé mentale des enfants qui s'est dégradée. Il faut mettre en place un travail sur la continuité pour réduire les conséquences de la crise et les accompagner au mieux. Des ateliers proposés par l'IREPS sont en ce sens expérimentés autour des compétences psychosociales (par exemple sur la gestion des émotions).

Dépistage du virus dans les classes

Les membres s'interrogent sur les effets de la fermeture des classes aujourd'hui, en comparaison avec les conséquences sur l'ensemble des apprentissages. Il faut adapter la gestion au fait que nous sommes dans une phase en baisse de l'épidémie.

Des expérimentations sont à venir mais le contenu n'est pas encore décidé : le Ministère va travailler sur les lieux d'expérimentation et Bordeaux pourrait en faire partie.

Il faut s'éloigner d'une vision unidimensionnelle de la santé, pour prendre en compte la saturation pédo-psychiatrique par exemple, et ne pas s'appuyer sur le seul indicateur de la circulation virale.

Néanmoins, le dépistage salivaire systématique toutes les semaines demande aussi une logistique importante, qui aura un impact sur la semaine d'apprentissage en pratique.

Il faut examiner tous les aspects des initiatives prises avec un biais concret. Il faut aussi prendre en compte les conséquences sur les enfants isolés lors de cas positifs confirmés : quel accompagnement des enfants et familles ?

Echanges

Une motion est proposée sur ce sujet. Les échanges des membres doivent permettre la rédaction de cette motion.

Les forces et faiblesses de notre système de santé ont été soulignées par la crise et il faut en tirer des leçons pour l'avenir. Aujourd'hui, la santé des enfants dans sa globalité n'est pas un élément pris en compte dans les stratégies et les politiques publiques (absence d'évaluation d'impacts sur la santé des enfants dans les nouveaux projets). Il est proposé de réfléchir à l'établissement d'indicateurs d'impact des projets de la ville sur les enfants et leur santé. La mise en place du 1% santé (au même titre que le 1% culturel) pourrait être une piste.

Pour chaque nouveau projet d'aménagement, 1% du budget serait consacré à une étude d'impact sur la santé. »

Le travail doit se faire en amont des projets plutôt que de donner un avis après qu'il a été mis en œuvre. Il faut définir les leviers sur lesquels s'appuyer : les acteurs du territoire en font partie.

Les motions suivantes sont proposées aux membres suite à leurs échanges. Elles seront menées à être reformulées par les co-présidents avant envoi pour le communiqué de presse.

Motion 1 :

« Le CORESAN réuni ce jour, jeudi 30 septembre 2021, en présence de ses deux co-présidents, a adopté la motion suivante (à l'unanimité) :

Concernant la situation sanitaire actuelle dans les écoles, le CORESAN regrette qu'un 1 cas positif entraîne systématiquement une fermeture de classe. Il demande aux autorités de mettre en œuvre à la place un système de dépistage des enfants dans la classe d'un enfant cas positif, afin de maintenir l'école pour le plus grand nombre. Les expérimentations et les stratégies d'isolement de l'enfant doivent être accompagnées par une évaluation d'impact multidimensionnelle sur la santé de l'enfant (santé mentale...). »

Motion 2 :

« Le CORESAN réuni ce jour, jeudi 30 septembre 2021, en présence de ses deux co-présidents, a adopté la motion suivante (à l'unanimité) :

La santé des enfants est peu prise en compte dans les politiques publiques actuelles. Il est nécessaire d'avoir une étude d'impact sur la santé des enfants dans les projets de lois et au niveau local dans les politiques publiques territoriales. Ces études aideraient à la prise de décision en amont.

Par ailleurs, mettre la santé au cœur des politiques publiques pourrait se développer à travers la mise en place du 1% santé (au même titre que le 1% culturel) : pour chaque nouveau projet d'aménagement, 1% du budget sera consacré à une étude d'impact sur la santé. »

Mémoire de la crise

Cette thématique a pour objectif de s'interroger sur **la manière de s'emparer du travail de mémoire à l'échelle de la ville de Bordeaux**, mais pose de nombreuses questions en trame de fond : faut-il commémorer les victimes de la crise ? Comment valoriser les récits et témoignages de vie ? Comment l'art peut nous permettre de répondre à ce besoin d'expression et d'écoute ?

Pour introduire cette thématique, est diffusé un extrait du **film-documentaire « 2020 : Une année face à la crise sanitaire »** qui revient sur les actions des services de la Ville de Bordeaux pendant cette année et le retour du sens dans la mission de service public.

Un travail de collecte de la mémoire du 1^{er} confinement a été mené par les archives métropolitaines qui permet de valoriser les productions de la population pendant cette période. Il convient de pérenniser ce travail et de le valoriser via une exposition ou autre support.

Echanges

Il est nécessaire de remercier la population à travers ce travail de mémoire, de valoriser les efforts individuels de chacun face aux mesures restrictives (port du masque, distanciation, isolement, vaccination). Chacun a donné de soi dans cette crise. Les remerciements doivent aussi s'adresser aux soignants pour le travail mené pendant la crise, en première ligne.

La date anniversaire du premier confinement approche et pourra être mise à profit pour valoriser les différents publics, dont le grand public. Il faut penser cet événement par l'intergénérationnel, penser collectivement ce temps de valorisation et donner la place pour le vivre ensemble à travers celui-ci.

Une proposition est d'inscrire ce travail dans le collectif au niveau de la cité mais aussi au-delà : à l'échelle nationale ou avec d'autres villes.

L'Institut Covid-19 Ad Memoriam (dont Denis Malvy est un des co-présidents) est une initiative nationale issue de la recherche pour la mémorialisation de la crise. Cet espace est un lieu numérique permettant d'archiver des documents sur la mémoire.

- Découvrir l'Institut au lien suivant :
<https://www.institutcovid19admemoriam.com/>

Un travail à mener porte sur les différents publics, notamment en donnant la parole aux publics qui ont été particulièrement isolés (personnes âgées, personnes en

situation de précarité) et ont vécu des expériences difficiles. Il est nécessaire de donner les moyens d'exprimer ces récits de vie, notamment dans les cités.

L'art est un moyen d'expression et de valorisation fort sur lequel s'appuyer pour ce travail de mémoire. Les échanges font ressortir l'idée d'une exposition qui permettrait de valoriser les récits de chacun face à cette période difficile dont il faut tirer un enrichissement personnel et collectif.

Conclusion

En conclusion de cette réunion du CORESAN, Sylvie Justome rappelle cette citation de René Char : « Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. ».

Michèle Delaunay exprime la volonté de travailler davantage sur la prévention tabac à Bordeaux, qui doit devenir une ville pionnière sur cette thématique : il faut redévelopper des outils comme les espaces sans tabac, le mois sans tabac, les éco-mégots, etc. Une identification des zones sans tabac est en cours en interne de la mairie.

Rappel de la prochaine date

La prochaine plénière du CORESAN aura lieu le mardi 23 novembre 2021, de 10h à 12.